



28.

PONT DE PANCHORRA



Rua da Ponte da
Panchorra, Panchorra
Resende



41° 0' 50.33" N
7° 58' 30.27" O



+351 918 116 488



×



×



Monument d'Intérêt
Public, 2013



P. 25



Libre



×

La paroisse de Panchorra, dans la municipalité de Resende, s'insère dans un territoire de montagne (Montemuro), à proximité d'une vaste zone de plateau marécageux, connue depuis des siècles comme "Alagoa de D. João". Les écrivains Eça de Queiroz et Abel Botelho ont fait écho à la renommée de ce document orographique extraordinaire dans leurs romans *Le crime du père Amaro* et *Femmes de Beira*, respectivement.

Tout proche, à un endroit suggestif s'appelant Casa da Neve [Maison de la Neige], naît la rivière Cabrum qui actuellement divise les municipalités de Cinfães et Resende. Cette rivière s'étend sur environ 10 kilomètres pour ensuite se jeter dans le fleuve Douro. La rivière coule d'abord le long des plaines, environ 1300 et 1050 mètres. Le Pont de Panchorra est justement construit dans l'une de ces plaines, au cœur d'un paysage magnifique. Le Pont, à deux arches, exhibe un appareil régulier au niveau des voussoirs et irrégulier au niveau des pierres de taille du reste de la structure, ce qui indique un travail d'artisans locaux, s'exprimant dans cet ouvrage sans monumentalité, conçu pour répondre aux besoins de la communauté d'accéder à ses terrains agricoles et sylvicoles.



120 PARCOURS "VALLÉE DU DOURO"

Étant donné la prédominance de bétail, transhumant ou local, il était nécessaire d'avoir des chemins qui assurent le passage fréquent des animaux et des voitures. Bien que le débit de la rivière Cabrum soit plus faible à cet endroit, son courant



fort et dépendant des dégels créait des difficultés aux éleveurs ou agriculteurs qui avaient du mal à assurer leur subsistance et l'approvisionnement des hommes et animaux, en particulier pendant l'hiver. Difficile à dater, mais n'étant en aucun cas antérieur à l'Époque Moderne, le Pont Panchorra est l'un des points de passage de la rivière Cabrum en direction est-ouest. En amont, une petite passerelle en pierre à Gralheira assurait la circulation à travers les montagnes, jusqu'à Campo Benfeito et Rossão (Castro Daire). En aval, les ponts d'Ovadas, de Lagariça et Nova représentent les canaux de circulation plus anciens, où la répartition de la population (le long du fleuve Douro) a toujours été plus élevée.

L'homme ne commence à habiter la montagne que pratiquement au lendemain de la Reconquête du Douro (après l'an 1000), ce qui se traduit par une lente progression tout au long de la modernité. La paroisse de Panchorra est déjà mentionnée en 1258, mais elle n'atteint son autonomie qu'au XVI^e siècle, se séparant d'Ovadas.

C'est dans ce contexte agraire et d'élevage, qui permet la subsistance des communautés dans des zones d'altitude supérieure à 1000 mètres, que nous devons comprendre la nécessité de ce vieux Pont, symbole du pragmatisme communautaire et un élément précieux de l'ingénierie vernaculaire qui mérite une longue visite.



À NE PAS RATER

• 7,2 km : Vale de Papas – "Aldeia de Portugal" (p. 268)